

# Concours Blanc - Mathématiques Lycées A.Artaud-G.Tillion-J.Ferry

*Durée : 4 heures  
Calculatrice interdite*

Le sujet se compose de 3 exercices indépendants.  
Chaque exercice sera traité sur une copie différente.

**Exercice 1.** On note  $E = \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$  l'espace vectoriel des matrices de taille  $3 \times 3$  à coefficients réels. On considère les éléments suivants de  $E$  :

$$I = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \text{ et } A = \begin{pmatrix} 2 & 2 & 1 \\ -1 & -1 & -1 \\ 1 & 2 & 2 \end{pmatrix}$$

*Les parties A et B de cet exercice peuvent être traitées de manière indépendante.*

## Partie A Réduction

1. Donner le polynôme caractéristique de la matrice  $A$ .
2. Justifier que  $A$  possède une unique valeur propre et donner son ordre de multiplicité.
3. La matrice  $A$  est-elle diagonalisable ? Est-elle trigonalisable ?

On considère dans la suite de cette partie l'espace vectoriel  $\mathbb{R}^3$  muni de sa base canonique notée  $\mathcal{B} = (e_1, e_2, e_3)$  et l'endomorphisme  $f$  de  $\mathbb{R}^3$  tel que

$$\begin{cases} f(e_1) = 2e_1 - e_2 + e_3 \\ f(e_2) = 2e_1 - e_2 + 2e_3 \\ f(e_3) = e_1 - e_2 + 2e_3 \end{cases}$$

4. Déterminer la matrice  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f)$  de l'endomorphisme  $f$  dans la base  $\mathcal{B}$ .
5. Calculer le rang de la matrice  $A$ . L'endomorphisme  $f$  est-il surjectif ?
6. L'endomorphisme  $f$  est-il injectif ? Est-il bijectif ?
7. On pose  $e'_1 = (1, 0, -1)$  et  $e'_2 = (1, -1, 1)$ . Montrer que la famille  $(e'_1, e'_2)$  forme une base de l'espace vectoriel  $F = \{u \in \mathbb{R}^3 : f(u) = u\}$ .
8. (a) Montrer que  $\mathcal{B}' = (e'_1, e'_2, e_1)$  est une base de  $\mathbb{R}^3$ .  
(b) Calculer la matrice représentative de  $f$  dans la base  $\mathcal{B}'$ .

## Partie B Étude d'une suite de matrices

1. Montrer que  $A^2 = 2A - I$ .
2. Montrer que la matrice  $A$  est inversible et que  $A^{-1} = 2I - A$ .
3. Soient  $\alpha, \beta, \alpha', \beta'$  des nombres réels vérifiant  $\alpha I + \beta A = \alpha' I + \beta' A$ .  
Montrer que  $\alpha = \alpha'$  et  $\beta = \beta'$ .

On définit la suite  $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  d'éléments de  $E$  par la condition initiale  $X_0 = A$  et la relation de récurrence

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad X_{n+1} = \frac{X_n^2}{n+1} + 2I - A$$

4. Montrer que pour tout entier naturel  $n$ , il existe un unique couple  $(\alpha_n, \beta_n)$  de réels tel que

$$X_n = \alpha_n I + \beta_n A,$$

et que ce couple vérifie la relation de récurrence

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad \begin{cases} \alpha_{n+1} &= \frac{\alpha_n^2 - \beta_n^2}{n+1} + 2 \\ \beta_{n+1} &= \frac{2\beta_n(\alpha_n + \beta_n)}{n+1} - 1 \end{cases}$$

5. Déterminer  $\alpha_0, \beta_0, \alpha_1, \beta_1, \alpha_2, \beta_2, \alpha_3$ , et  $\beta_3$ ,
6. Au vu du résultat de la question précédente, conjecturer une expression de  $\alpha_n$  et  $\beta_n$  pour tout entier naturel  $n \in \mathbb{N}$ , puis montrer cette conjecture. En déduire l'expression de  $X_n$ , en fonction de  $n$ .

**Exercice 2.** On rappelle que  $\mathbb{R}_3[X]$  désigne l'ensemble des polynômes à coefficients réels et de degré inférieur ou égal à 3.

### Étude d'un produit scalaire

Pour tous  $P$  et  $Q$  dans  $\mathbb{R}_3[X]$ , on pose :

$$\langle P, Q \rangle = \int_0^{+\infty} P(t)Q(t)e^{-t} dt.$$

On admettra que que, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $I_n = \int_0^{+\infty} t^n e^{-t} dt$  converge et vaut  $n!$ .

1. Justifier rapidement que, pour tous  $P$  et  $Q$  dans  $\mathbb{R}_3[X]$ , l'intégrale  $\int_0^{+\infty} P(t)Q(t)e^{-t} dt$  converge.
2. Montrer que l'application  $\mathbb{R}_3[X] \times \mathbb{R}_3[X] \longrightarrow \mathbb{R}$   
 $(P, Q) \longmapsto \langle P, Q \rangle$  est un produit scalaire sur  $\mathbb{R}_3[X]$ .

**Construction d'une base orthogonale**

Soit  $\Phi$  l'application définie sur  $\mathbb{R}_3[X]$  par :

$$\forall P \in \mathbb{R}_3[X], \Phi(P) = XP''(X) + (1 - X)P'(X).$$

On admettra que  $\Phi$  est un endomorphisme de  $\mathbb{R}_3[X]$ . On rappelle que la base canonique de  $\mathbb{R}_3[X]$  est la famille  $\mathcal{B}_c = \{1, X, X^2, X^3\}$ .

3. Vérifier que la matrice de  $\Phi$  dans la base canonique de  $\mathbb{R}_3[X]$  est :

$$\begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 4 & 0 \\ 0 & 0 & -2 & 9 \\ 0 & 0 & 0 & -3 \end{pmatrix}.$$

4. Montrer alors que les valeurs propres de  $\Phi$  sont  $0, -1, -2$  et  $-3$ . L'endomorphisme  $\Phi$  est-il diagonalisable ?
5. Pour tout  $k \in \{0, 1, 2\}$ , déterminer un vecteur propre  $P_k$  de  $\Phi$  associé à la valeur propre  $-k$  et dont le coefficient dominant vaut 1. On présentera et on expliquera les calculs effectués.

On supposera dans la suite que  $P_3$  désigne un vecteur propre de  $\Phi$  associé à la valeur propre  $-3$  et de coefficient dominant égal à 1.

6. Soient  $P$  et  $Q$  dans  $\mathbb{R}_3[X]$ .

(a) On pose  $f : t \mapsto tP'(t)e^{-t}$ .

Justifier que  $f$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $[0, +\infty[$ .

Pour tout  $t \geq 0$ , exprimer  $f'(t)$  en fonction de  $\Phi(P)(t)$  et de  $e^{-t}$ .

(b) Montrer que

$$\langle \Phi(P), Q \rangle = \int_0^{+\infty} f'(t)Q(t)dt.$$

(c) En effectuant une intégration par parties dans l'intégrale  $\int_0^A f'(t)Q(t)dt$  avec  $A \in \mathbb{R}$ , montrer que :

$$\langle \Phi(P), Q \rangle = - \int_0^{+\infty} tP'(t)Q'(t)e^{-t} dt.$$

(d) En déduire que  $\langle \Phi(P), Q \rangle = \langle P, \Phi(Q) \rangle$ .

7. On rappelle que, pour tout  $i \in \{0, 1, 2, 3\}$ ,  $P_i$  est un vecteur propre de  $\Phi$  associé à la valeur propre  $-i$ .

Soient  $i$  et  $j$  dans  $\{0, 1, 2, 3\}$  tels que  $i \neq j$ .

En remarquant que  $\langle \Phi(P_i), P_j \rangle = \langle P_i, \Phi(P_j) \rangle$ , montrer que :

$$(i - j) \langle P_i, P_j \rangle = 0$$

puis que  $P_i$  et  $P_j$  sont orthogonaux.

8. En déduire que la famille  $\{P_0, P_1, P_2, P_3\}$  est une base de  $\mathbb{R}_3[X]$  constituée de vecteurs deux à deux orthogonaux.

**Exercice 3.** On rappelle que la fonction tangente, notée  $\tan$ , réalise une bijection strictement croissante de  $\left]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}\right[$  vers  $\mathbb{R}$ . Sa fonction réciproque, notée  $\arctan$ , est donc une bijection strictement croissante de  $\mathbb{R}$  vers  $\left]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}\right[$ . Elle est de plus impaire, dérivable et :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad \arctan'(x) = \frac{1}{1+x^2}.$$

*Les parties A et B peuvent être traitées de manière indépendante. La première question de la partie C nécessite le résultat de la question 2 de la partie B. Les questions 2 à 7 de la partie C peuvent être traitées de manière indépendante des parties A et B.*

#### **Partie A - Résolution d'une équation différentielle**

On considère l'équation différentielle

$$y'(x) + \frac{y(x)}{x} = \frac{1}{x(1+x^2)} \quad (E)$$

d'inconnue une fonction réelle  $y$  définie sur  $\mathbb{R}^{+*}$ . On note (H) l'équation différentielle homogène associée à (E) :

$$y'(x) + \frac{y(x)}{x} = 0 \quad (H)$$

1. Déterminer l'ensemble des solutions de l'équation différentielle homogène (H) sur  $\mathbb{R}^{+*}$ .
2. Déterminer une solution  $\lambda$  dérivable sur  $\mathbb{R}^{+*}$  telle que la fonction

$$x \mapsto \frac{\lambda(x)}{x}$$

soit solution particulière de l'équation différentielle (E) sur  $\mathbb{R}^{+*}$ .

3. En déduire l'ensemble des solutions de l'équation différentielle (E) sur  $\mathbb{R}^{+*}$ .

#### **Partie B - Étude d'une fonction**

On considère la fonction  $f : \mathbb{R}^* \rightarrow \mathbb{R}$  définie par

$$\forall x \in \mathbb{R}^*, \quad f(x) = \frac{\arctan(x)}{x}.$$

1. (a) Donner le développement limité de la fonction  $x \mapsto \frac{1}{1+x^2}$  au voisinage de 0 à l'ordre 2.

(b) En déduire le développement limité de  $\arctan$  au voisinage de 0 à l'ordre 3, puis celui de la fonction  $f$  au voisinage de 0 à l'ordre 2.

2. Montrer que  $f$  est prolongeable par continuité en 0. Préciser par quelle valeur elle peut être prolongée.

Dans la suite on continuera à noter  $f$  la fonction ainsi prolongée de sorte que  $f$  est désormais définie sur  $\mathbb{R}$ .

3. Montrer que la fonction  $f$  est dérivable en 0. Préciser  $f'(0)$  et la position du graphe de la fonction  $f$  par rapport à sa tangente au voisinage de 0.

4. Étudier les variations de la fonction  $p : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  définie par

$$p(x) = x - (1+x^2)\arctan(x)$$

pour tout  $x \in \mathbb{R}$ . Donner le signe de  $p(x)$  pour tout  $x \in \mathbb{R}$ .

5. Démontrer que pour tout réel  $x$  de  $\mathbb{R}^*$ , on a  $f'(x) = \frac{p(x)}{x^2(1+x^2)}$  puis prouver que  $f$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}$ .

6. Dresser le tableau de variation de la fonction  $f$ . On y fera apparaître ses limites en  $-\infty$  et  $+\infty$ .

### Partie C - Calcul approché d'une intégrale

Dans cette partie on étudie l'intégrale  $I = \int_0^1 \frac{\arctan(t)}{t} dt$  dont on cherche à donner une approximation. Pour  $n \in \mathbb{N}^*$  et  $x \in [0, 1]$ , on définit

$$r_n(x) = \int_0^x \frac{(-1)^n t^{2n}}{1+t^2} dt \quad \text{et} \quad s_n(x) = \sum_{k=0}^{n-1} \frac{(-1)^k x^{2k+1}}{(2k+1)^2}$$

1. Pourquoi l'intégrale  $I$  est-elle bien définie ? Indication : on pourra utiliser le résultat de la question 2 de la partie B.

2. Établir pour tout réel  $x \in [0, 1]$  la majoration

$$|r_n(x)| \leq \frac{x^{2n+1}}{2n+1}.$$

3. Justifier que pour tout entier  $n \in \mathbb{N}^*$  et pour tout réel  $t$  de  $[0, 1]$ , on a

$$1 - t^2 + t^4 - t^6 + \dots + (-1)^{n-1}t^{2n-2} = \frac{1 - (-1)^n t^{2n}}{1 + t^2}.$$

En déduire pour tout entier  $n \in \mathbb{N}^*$  et pour tout réel  $x$  de  $[0, 1]$  l'égalité suivante :

$$xs'_n(x) = \arctan(x) - r_n(x).$$

4. Écrire le nombre  $s_n(1) - I$  à l'aide d'une intégrale puis montrer que

$$|s_n(1) - I| \leq \int_0^1 \left| \frac{r_n(t)}{t} \right| dt \leq \frac{1}{(2n+1)^2}.$$

En déduire  $\lim_{n \rightarrow +\infty} s_n(1)$ .

5. Écrire une fonction nommée **s**, en Python, qui prend en entrée un entier naturel non nul  $n$  et renvoie le nombre  $s_n(1)$ .
6. Écrire une fonction nommée **trouve\_N**, en Python, qui prend en entrée un réel strictement positif  $\varepsilon$  et renvoie le plus petit entier  $N$  tel que  $\frac{1}{(2N+1)^2} \leq \varepsilon$ .
7. En utilisant les fonctions **s** et **trouve\_N**, écrire en Python la ou les instructions calculant et affichant une valeur approchée de l'intégrale  $I$  à  $10^{-10}$  près.